

## *Guerlesquin terre de bardes*

### *bardes d'autrefois et de toujours*

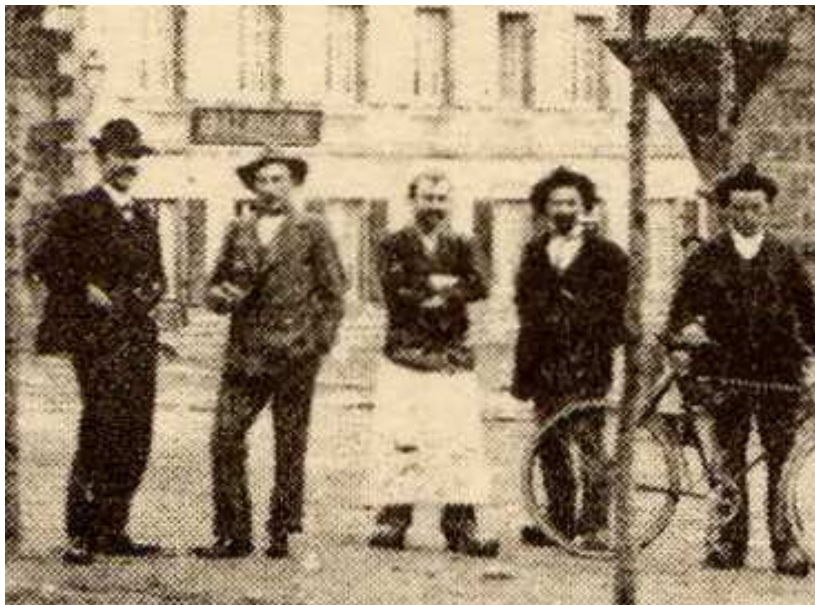
Nous avons déjà fait connaissance, à propos du *Castel Boishardy* et dans l'histoire du *Docteur Quéré* - laquelle s'est muée en une histoire de notre municipalité pendant la vie politique du dit docteur - avec Charles Rolland (1862-1940), horloger, facteur, serrurier, chapelier, conseiller municipal... quand il le pouvait, chansonnier, et, sans qu'il y ait de raisons d'en douter, *barde*. Et avec ça, père de treize enfants ! Chapeau l'artiste !

Nous n'avons pas fini de parler dudit Charles. Par sa verve autant que par ses fougades il a beaucoup alimenté les conversations des Guerlesquinois au début du siècle dernier, s'attirant des louanges et au moins autant d'anathèmes...dont jouissait le provocateur, le *mysti-facteur* comme le surnommait un article de presse en 1903.

J'ai dit, *sans qu'il y ait de raison d'en douter*, parce que depuis deux cents ans un barde, qui n'est plus gratteur de lyre comme était *Assurancetourix* le coéquipier d'*Astérix*, n'est ni plus ni moins qu'un chanteur-poète en breton. Ce qu'était incontestablement le prolifique Charles Rolland.

Et je dis *nos bardes*, parce qu'à Guerlesquin nous en avons connu plusieurs. Toujours des bardes de qualité.

Le plus célèbre d'entre eux est Prosper Proux (1811-1873), à la gloire duquel nous avons élevé une statue. François Poher (1864-1917), boulanger, contemporain de Rolland, était barde aussi, de bien moindre renom.



*Sur cet extrait de carte postale, François Poher, le barde-boulangier, porte un tablier blanc.*

A la suite de ce François Poher, son neveu, autre François Poher (1900-1968), que les plus anciens parmi nous ont connu, était encore un barde.

Ces Poher habitaient et tenaient leur commerce dans la maison autrefois appelée *Ty bras ar Guelhet* au haut de la ville, du côté nord.



*Ty bras ar Guelhet aujourd'hui*

Plus près de nous, tout près, le dynamique Sylvain Le Roux, responsable de services techniques à la mairie, était un autre barde, sauf qu'à notre époque le vocabulaire a oublié ce mot ou le néglige.

Enfin, si je crains d'en oublier d'autres, que ceux-ci me pardonnent, ce ne sera ni Jean-Pierre, ni Guy Quéré, vedettes incontournables du *kan-ha-diskan*, appelés *Les frères Quéré* dans le monde du folklore breton. L'article ci-dessous de juin 2017 dans *le Télégramme* dit mieux que moi le lien de ces bardes actuels avec notre Guerlesquin.

### ***Tempo. Causerie en breton aujourd'hui***

*Aujourd'hui, dernier rendez-vous des causeries en breton de la saison avec Jean-Pierre Quéré. Originaire de Guerlesquin, il a été agriculteur pendant vingt ans, de 1986 à 2006, à Briec. Avant cela, de 1982 à 1984, il a travaillé dans une école d'agriculture en Afrique (Côte d'Ivoire) où son travail consistait à aider les petits paysans locaux à mieux vendre leur production contre les intérêts des plus riches. Depuis 2009, Jean-Pierre Quéré est le directeur de Sevel Services, à Morlaix, une entreprise de nettoyage industriel qui emploie 70 personnes.*

### ***Chanteur de kan-ha-diskan***

*Il est également connu et reconnu en Bretagne comme chanteur de kan-ha-diskan et, plus particulièrement, de gavottes. C'est au début des années 70, à Guerlesquin, qu'il a appris le chant avec ses deux grands-pères et ses voisins. Il a appris à écrire le breton avec sa mère qui retranscrivait les paroles des chansons des frères Morvan en écoutant les disques de l'époque. Depuis près de 40 ans donc, Jean-Pierre et son frère Guy fréquentent les festoù-noz et festoù-deiz de Bretagne où l'essentiel, faire danser et donner du plaisir, se réalise par la seule voix du chanteur.*

Il n'y a pas une seule fois où les dits bardes Quéré ont été cités dans la presse sans qu'on ait évoqué leur origine guerlesquinaise :

***Châteauneuf-du-Faou. La 19e édition du Taol Kalon met à l'honneur les frères Quéré***

*Le Taol Kalon revient samedi 12 novembre 2022, salle Georges-Le Meur, à Châteauneuf-du-Faou (Finistère). Il met en vedette cette année les frères Quéré, originaires de Guerlesquin, dans le Trégor finistérien.*



*Guy et Jean-Pierre Quéré*

Guy et Jean-Pierre Quéré sont fils d'Edouard (1931-2019) et de Jeanne Coquil (1936-).

Les deux grands-pères évoqués par *Le Télégramme* étaient Emmanuel, dit Manuel, Quéré (1905-1990), époux de Cécile Geffroy, (nous avons parlé d'Edouard, Manuel et Cécile dans l'article *la Maison d'Isabeau Le Guelhet*, 6) et Pierre Coquil (1904-1987), époux de Marie-Ambroisine Le Goff (1912-2001) du village de Pen ar hoat.

Bien sûr, il ne s'agit pas de porter de jugement de valeur sur les qualités respectives de nos divers bardes, de prétendre par exemple que ceux d'autrefois étaient meilleurs que ceux d'aujourd'hui, ou l'inverse. Ils sont et ont tous été talentueux.

Le contexte est différent maintenant, les goûts et les exigences ont évolué. On peut juste regretter - si l'on veut - que l'on rendra certainement moins d'honneurs à nos bardes d'aujourd'hui qu'on en a rendus à ceux d'autrefois.

Ceux-ci, les Proux, les Rolland, ... ont acquis la notoriété que l'on connaît grâce au formidable écho qu'a eu dans l'actualité autour de l'année 1900 le mouvement bardique, association de joyeux lurons mi-saltimbanques mi-érudits locaux cherchant, sans jamais s'accorder entre eux, à copier sans rigueur des coutumes folkloriques très anciennes aux allures de pratiques sectaires, et fricotant quelque peu avec des autonomistes bretons. Merci à eux, nos sculpteurs et autres artistes n'ont pas eu les mêmes publicitaires.

Nos poètes d'autrefois ne sont pas entrés dans la littérature ; on serait bien en peine de trouver la moindre personne pouvant citer deux lignes de leurs écrits. Mais leurs noms sont restés, fixés par les jolis hommages qu'on leur a rendus (statue, plaques de rue).

C'est très bien ainsi. Gloire à tous nos bardes !